

# A Jouarre, des activistes ont investi la tour de forage du pétrole de schiste

22 septembre 2013 / [Linda Maziz \(Reporterre\)](#)



Ils en ont assez d'être les « dindons de la farce » : la farce jouée par le gouvernement qui interdit officiellement la fracturation hydraulique, mais laisse des compagnies chercher du pétrole de schiste. Ce dimanche à l'aube, une trentaine d'activistes ont investi la plateforme de forage de la compagnie Hess Oil, à Jouarre, en Seine-et-Marne. *Reporterre* raconte.

---

---

► *Reporterre, Jouarre, "La Petite Brosse"*

« *On peut y aller, la voie est libre* ». Il est 6h30 ce matin quand Marie-Dominique, partie en repérage, rejoint le reste du groupe, resté légèrement en retrait, pour plus de discrétion. C'est le signal que tout le monde attendait. A partir de cet instant, tout va très vite. Chacun a en mémoire le briefing de la veille et sait ce qui lui reste à faire. Juste le temps d'un dernier conseil avant de reprendre la voiture. « *N'hésitez pas à prendre des initiatives. Une action se joue aussi au culot* ».

A peine trois minutes plus tard, un premier militant s'éjecte d'un des six véhicules et passe de l'autre côté du grillage. Par chance, la porte n'est pas cadenassée. Il s'empresse de déverrouiller cette issue de secours pour libérer l'accès au reste du groupe. « *Faites attention, soyez discret, il y a des ouvriers sur le site* », prévient quelqu'un en tête. Mais l'effet de surprise aidant, les quelques employés n'ont rien tenté pour les empêcher d'accéder aux installations.



Avant qu'ils puissent réaliser ce qu'il se passe, la trentaine d'activistes est parvenue à se faufiler jusqu'à la plate-forme, à monter les escaliers et à investir la foreuse. Certains commencent à s'enchaîner aux structures métalliques. Pendant qu'ils verrouillent leurs cadenas et optimisent le blocage, quatre grimpeurs ont comme prévu pris d'assaut l'échelle qui va leur

permettre d'accéder à la tour de forage, et d'atteindre le point culminant du derrick, à 26 mètres de haut. C'est de là qu'ils comptent déployer leur banderole « *Stop forage* ». Il est 6h40, le jour peut se lever. La plateforme pétrolière de Jouarre, en Seine-et-Marne, est belle et bien occupée.



### **Les dindons de la farce en ont assez**

Le message, qui s'étend sur douze mètres de long, recouvre tout un côté de la tour. Mais ici, à Jouarre, le mal est fait. Le trou dans la croûte terrestre a déjà été percé. La foreuse est descendue à plus de 3 000 mètres de profondeur et les travaux démarrés le 6 août sont maintenant terminés. Le démontage de l'installation a d'ailleurs débuté cette semaine. Pour les militants, il a fallu agir vite pour être en mesure de réunir les troupes avant que la foreuse ne soit démontée et envoyée faire ses trous ailleurs, « *probablement vers Nogent-sur-Seine, sur une plateforme située juste à côté d'une centrale nucléaire, avance l'un d'eux. Mais peu importe la prochaine destination, où qu'elle aille, elle ne sera jamais la bienvenue* ».



Car faire des trous partout, c'est évidemment contraire aux engagements du gouvernement. Par cette action, ils entendent exiger la fin des forages exploratoires visant le gaz de schiste, de houille et l'huile lourde, l'abrogation de tous les permis de recherche portant sur ces hydrocarbures, le rejet de toutes les demandes de permis en cours d'instruction et l'abandon des projets similaires. Et pour traduire cette opposition d'envergure nationale, ces militants sont arrivés de toute la France pour tenter d'immobiliser la foreuse. De l'Ile-de-France bien sûr, mais aussi de la Saône-et-Loire, du Gard, de la Lozère, des Bouches-du-Rhône ou encore de l'Hérault. La plupart appartiennent à des organisations écologistes, mais aujourd'hui, tous ont décidé d'agir sans étiquette et de revendiquer l'action au nom du collectif des « *Dindons de la farce* ».

Un nom qui se veut évocateur de la mascarade qu'ils voient se dérouler sous leurs yeux. Car même si la loi Jacob du 13 juillet 2011 interdit la fracturation hydraulique pour extraire les gaz de schiste, en raison de ses dangers pour l'environnement, tous les permis de recherche ciblant les hydrocarbures non-conventionnels n'ont pas été annulés. C'est le cas du permis de Château-Thierry, sur lequel s'est basé la compagnie américaine Hess Oil pour forer à Jouarre. Officiellement, rien d'incompatible avec la nouvelle législation, se défend la société

américaine qui prétend qu'il ne s'agit là que d'un programme de recherche destiné à analyser les réserves de pétrole conventionnel et que d'une simple mise à jour cartographique du sous-sol du bassin parisien.

« *Il nous prenne vraiment pour des billes, s'énerve Isabelle Levy, porte-parole du Collectif du pays fertois, qui est arrivé sur place à sept heures, dès qu'elle a appris la nouvelle.*

*La compagnie cherche du pétrole de schiste. Tout le reste, ce n'est que du blabla, c'est de l'emballage. Le problème, c'est que leur stratégie de communication fonctionne. Sauf qu'il est de notoriété publique que lorsque le permis a été octroyé en 2009, c'était écrit noir sur blanc que c'était des huiles de roche qu'ils allaient chercher. Mais comme aujourd'hui, c'est devenu un gros mot, on nous raconte que c'est pour faire de la cartographie et pour aller chercher du conventionnel ».*



*Isabelle Levy*

Pour ce collectif, la cartographie, le conventionnel, ces mots sont un prétexte. Les réserves sont largement connues après cinquante années d'exploitation pétrolière en région parisienne, et ce forage ne laisse planer aucun doute quant aux intentions de la compagnie pétrolière. Même si la loi lui interdit pour l'heure de passer à l'acte, Hess Oil prépare le terrain en attendant la brèche juridique ou administrative qui lui permettra de lancer les hostilités. « *C'est la technique du pied dans la porte. Une fois qu'ils sont dans le trou, on peut toujours essayé de les en sortir* », alerte Estelle Tardy, une des porte-parole du collectif Les dindons de la farce.



*Estelle Tardy*

« *Il était temps de passer à l'action, parce que les pétroliers, eux, ils avancent,* souligne Xavier Renou, des **Désobéissants**. *C'est maintenant qu'il faut les arrêter.* » Dépôt de permis, forage, recueil de données. Le lobby pétrolier semble prêt à tout pour faire passer la fracturation hydraulique en France. Guettant la faille, il joue sur tous les fronts, politique, économique et évidemment juridique. « *Il est évident que les sociétés misent sur une évolution de la loi, voire son invalidation* », craint Estelle Tardy, **venue de Lozère**.

C'est en tout cas ce que laisse craindre la question prioritaire de constitutionnalité déposée par la compagnie texane **Schuepbach** qui espère ainsi lever l'interdiction.

Le Conseil constitutionnel doit se prononcer d'ici le 24 septembre. « *La menace est réelle* », assure David Escalier, jardinier biologiste de profession, qui fait partie de ceux qui ont déployé la banderole. Il est venu spécialement de Marseille pour participer à cette action. «

*Je suis là pour protester contre ce forage coûteux, dangereux pour l'environnement, contraire à la transition énergétique et à tout ce que Hollande nous a promis. Ce que je fais aujourd'hui, je le fais pour la France* ».

---

### **Actualisation 12 h 30**

Tous les activistes ont été fouillés, palpés, et leur identité a été relevée. Les gendarmes leur ont remis une convocation pour une audition libre. Tout le groupe a été libéré. Les quatre "alpinistes" perchés sur la foreuse ont été redescendus vers les gendarmes vers onze heures.

**Source :** Linda Maziz pour *Reporterre*.

**Photos :**

. de l'action : Linda Maziz pour *Reporterre*.

. Isabelle Levy et Estelle Tardy : *Reporterre*.

**Lire aussi :** *Le déroulé de l'action d'occupation de la plate-forme de Jouarre.*

---

Pour soutenir *Reporterre* :



- Emplacement : Accueil > Info >
- Adresse de cet article : <https://reporterre.net/A-Jouarre-des-activistes-ont>